

"CETTE DRAME-COMÉDIE OFFRE UN REGARD ACERBE, DRÔLE ET SINCÈRE SUR L'IDENTITÉ, LA COMMUNAUTÉ ET LE CHAOS DE LA QUÊTE D'APPARTENANCE."

MONTREAL, FAUT QU'ON SE PARLE

DEUX SEMAINES PLUS TÔT, ELLE PENSAIT AVOIR TOUT
CE QU'ELLE VOULAIT : UN TRAVAIL DE RÊVE, UN
APPARTEMENT, UNE RELATION, UN AVENIR...

CRÉÉ PAR: DAVID CRUZ & LUIS HENRIQUEZ



SYNOPSIS

Debora, une immigrante française à Montréal, est contrainte de chercher refuge chez son amie éloignée Marjolaine après avoir perdu son emploi, son appartement et sa relation.

Marjolaine mène un combat pour empêcher la vente de son immeuble à un investisseur privé, mais le groupe de locataires est un véritable chaos de personnalités et d'intérêts contradictoires.

Alors que Debora rejoint leur lutte, elle traverse une crise d'identité, déchirée entre son passé d'étrangère et son désir de retrouver la vie qu'elle s'était imaginée. Au milieu de la dysfonction croissante du groupe, Debora doit faire face à ses propres doutes tout en apprenant que la survie ne dépend pas seulement de la détermination personnelle, mais aussi de la capacité à collaborer malgré les différences.



DEBORA:

Une immigrante franco-asiatique se sent constamment en décalage avec son identité. Ayant déménagé à Montréal pour échapper aux pressions de son passé en France, elle tente de s'intégrer à la culture des expatriés du Plateau-Mont-Royal.

Ses origines, son apparence et son genre pèsent lourdement sur elle, la poussant à réprimer les souvenirs douloureux de son enfance et du passé de réfugiée de sa grand-mère. Ambitieuse et déterminée à s'intégrer dans sa nouvelle vie, elle a négligé sa relation avec Marjolaine, ce qui la laisse désormais seule. Alors que sa vie se désagrège — perdant son emploi, son petit ami et son appartement — elle doit affronter son passé et prouver à elle-même et aux autres qu'elle peut changer. Au cœur de son combat se trouve son besoin d'appartenance et sa relation tendue avec les personnes qui comptent le plus.





MARJOLAINE

Une Québécoise au caractère chaleureux et optimiste, Marjolaine est l'ex-meilleure amie et confidente de Debora. Cependant, à mesure que la vie de Debora se concentrait davantage sur le succès individuel et que Marjolaine s'engageait de plus en plus dans les enjeux sociaux, leur amitié a commencé à se détériorer, l'égoïsme de Debora éloignant Marjolaine.

Marjolaine est le cœur de la communauté dans son petit immeuble à Hochelaga-Maisonneuve, toujours soucieuse de mettre tout le monde à l'aise. Pourtant, malgré son caractère ensoleillé, son amertume envers le passé de négligence de Debora dans leur amitié bouillonne sous la surface.



M. ESPOSITO

Le propriétaire de l'immeuble, M. Esposito, est pragmatique, axé sur le travail et détaché de toute identité nationale particulière, à l'exception de ses origines italiennes. Son indifférence envers les habitants de son immeuble est tempérée par une peur silencieuse : celle de ne plus appartenir nulle part.



SAM

Un jeune musicien autochtone déchiré entre tradition et modernité, Sam utilise son art pour exprimer les complexités de son identité culturelle et les luttes historiques de son peuple. Bien qu'il soit passionné par la justice sociale, il reste optimiste, croyant que l'art et la communauté peuvent guérir les blessures de la société.



STYLE VISUEL ET ATMOSPHÈRE

Montréal, faut qu'on se parle plonge les spectateurs dans un univers à la fois sombre et fantaisiste où l'ordinaire se heurte au bizarre. Inspiré par *La comunidad* (Álex de la Iglesia) et *Delicatessen* (Jean-Pierre Jeunet), le projet mêle des environnements riches et texturés à un charme surréaliste, presque grotesque. Le monde est peuplé de personnages singuliers, de décors exagérés et d'une tension omniprésente, tout en étant parsemé de moments d'humour absurde et d'humanité.



STYLE VISUEL

Le style visuel varie de manière dynamique entre les intérieurs claustrophobes des appartements en décadence de Montréal et les paysages urbains vibrants et animés. Avec une narration non chronologique, fragmentée, rythmée et stylisée, des techniques cinématographiques comme les angles inclinés, les gros plans extrêmes et les palettes de couleurs saturées mettent en valeur les émotions exacerbées et les connexions complexes entre les personnages, créant une tapisserie visuelle aussi imprévisible et complexe que l'histoire elle-même.

